

Regard sur les usages et perceptions de deux cours d'eau méditerranéens

Look at the uses and perceptions of two Mediterranean rivers

Chémery Jean-Baptiste¹, Gasc Gaëlle¹, Sureau Blanchet Nathalie²

¹ Contrechamp 2 Place Chardonnet 69001 Lyon
(jbchemery@contrechamp.info)

² Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse 2 Allée de Lodz, 69007 Lyon
(Nathalie.SUREAUBLANCHET@eurmc.fr)

RÉSUMÉ

Cette communication témoigne des enseignements d'une étude sociologique expérimentale portant sur les usages et les perceptions de deux cours d'eau méridionaux situés dans un contexte urbain et objets d'un projet de renaturation. Cette étude a d'abord permis de mettre en évidence la notion d'usages « discrets » de ces rivières et de leurs abords, appliquée à des usages d'habitants souvent négligés, car passant « sous le radar » des approches économiques. Ainsi de nombreux habitants pratiquent ces espaces dessinés par les cours d'eau dans la ville et souhaitent leur maintien, en dépit de leurs « défauts » (odeurs, impression de saleté, de manque d'entretien, difficulté d'accès,...). Par ailleurs, elle a permis de faire émerger 5 univers structurant les perceptions des habitants à propos de ces cours d'eau. Qu'il s'agisse de propreté, de naturalité, de sociabilité, de mobilité ou encore de patrimonialité, ces univers présentent la spécificité d'articuler étroitement des ressentis, des projections empreintes de subjectivité ou des approches essentiellement rationnelles et politiques. Ces différents enseignements permettent d'estimer que l'ambition du projet de renaturation sera sans doute de redessiner ces rivières « plurielles » en termes d'usages, de perceptions et d'attentes, sans rien occulter a priori de ces différentes dimensions, voire de faciliter leur cohabitation... Ce qui exige sans doute de poursuivre le travail d'écoute entamé lors de la conception et de la mise en œuvre de cette renaturation.

ABSTRACT

This communication reports the main lessons obtained from an experimental sociological study regarding the uses and perceptions of two Mediterranean rivers, situated in an urban environment, that are the subject of a renaturation project. This study has primarily brought to light the notion of "inconspicuous" use of these rivers and their banks - uses that are often neglected because they pass under the radar of economical considerations. However, many locals using these areas wish them to be maintained, despite their deficiencies (odour, insalubrity, lack of maintenance, difficulty of access). Moreover, this study has led to the emergence of five elements that structure the perception of the inhabitants regarding these rivers. Whether they relate to cleanliness, naturality, sociability, mobility, or cultural heritage, these elements have the specificity to closely articulate feelings, subjective projections, and approaches that are essentially rational and political. These various findings allow the prediction that the ambition of the renaturation project will most likely be to rethink the plurality of these rivers in terms of their usage, perception and expectation without excluding, a priori, any of these different dimensions - indeed even facilitating their cohabitation. This no doubt implies that taking the views of locals into consideration - initiated during the conception and the implementation of this renaturation - will be continued.

MOTS CLES

Cours d'eau urbain, perceptions, renaturation, usages

1 UNE ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE

1.1 Contexte et portée

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une négociation entre l'agence et les collectivités du territoire à propos du point noir que représente la ville Lodève en matière d'assainissement à l'échelle du bassin de l'Hérault ; avec pour enjeu déterminant de supprimer les fuites des collecteurs situés dans le lit des cours d'eau. Cette question revêt d'autant plus d'acuité que la Lergue et la Soulongre sont considérées comme des rivières étant globalement en bon état à l'échelle du bassin versant de l'Hérault.

Dans ce cadre, l'agence souhaite que les travaux nécessaires soient également l'occasion d'un projet de renaturation de ces cours d'eau (essentiellement diversification des faciès d'écoulement, suppression de seuils, diversification de la végétation rivulaire,...). La commune et la communauté de communes, engagées dans la rénovation urbaine du centre ville historique au titre de la politique de la ville et de la revalorisation de son attractivité, jugent que l'espace des cours d'eau est également l'objet d'usages et d'attentes exprimés par les habitants lors de différentes consultations.

Pour préciser ces attentes et perspectives, une étude comportant un volet sociologique et un volet économique est lancée par ces partenaires.

1.2 Objectifs et physionomie

Sur le plan sociologique, l'ambition était de décrire les usages et de mettre en évidence les perceptions associées aux cours d'eau, conçues comme une construction historique d'acteurs individuels et collectifs. Considérant que cette construction résultait elle-même d'une interdépendance dynamique entre représentations, pratiques, intérêts et réalités sociales, il s'agissait de développer une écoute relativement large et ouverte d'acteurs collectifs et d'usagers individuels.

D'emblée, était prônée une méthode qualitative (entretiens) veillant à intégrer l'ensemble des usages en présence. Pour pallier ce biais, était proposé de rencontrer d'abord, des acteurs collectifs susceptibles d'aider au repérage des catégories d'usages et d'intérêts et des porte-paroles des usages identifiés. Les entretiens en face à face étaient conçus « en entonnoir », partant d'éléments généraux (le rapport au territoire et aux projets d'aménagements en cours) pour venir ensuite interroger plus précisément le rapport aux rivières puis à la perspective du projet de restauration.

Sur le plan économique, l'objectif était en un premier temps d'identifier et analyser les activités économiques directes, indirectes et induites en lien avec les des deux rivières, pour dans un second temps construire et analyser un scénario probable de développement économique des activités en lien avec les deux rivières. Face à l'absence d'usages économiques significatifs, ce volet n'a pas connu les développements attendus et n'est pas traité ici.

Enfin en l'absence d'un projet de restauration suffisamment avancé, une expertise technique était associée à l'offre afin de préciser le type de restauration envisageable.

1.3 Mise en oeuvre

Le recueil des données nécessaires à l'analyse a reposé au préalable sur une série d'entretiens auprès d'acteurs locaux impliqués à différents titres dans le projet de restauration/renaturation (élus et techniciens collectivités, partenaires associatifs,...) et l'observation de la fréquentation du site. Elle a ensuite principalement résidé dans la mise en place d'un dispositif d'enquête permettant de consulter sur 4 jours 160 usagers, riverains et non usagers de différents sites situés en bordure des cours d'eau. La présentation des enseignements de l'étude a enfin permis d'animer un atelier associant des élus, acteurs et habitants, destiné à envisager collectivement les usages à préserver, développer ou proscrire sur tout ou partie de différents sites actuellement fréquentés ou non.

2 LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

2.1 A propos des usages

Les observations conduites au titre de cette étude ont permis de livrer une analyse des usages ayant cours, associant usages de loisirs et utilitaires (déplacements, parking, intégrant affluence et temporalité (saisonnalité, répartition hebdomadaire et journalières) ainsi que les différentes formes de sociabilité associées aux usages. Les enquêtes de terrain ont alimenté une description du profil des usagers (âge, sexe, activité professionnelles, lieu de résidence,...).

2.3 Une réflexion collective autour des usages « souhaités »

Acteurs locaux et habitants ont enfin été invités à venir s'exprimer lors d'un temps d'échanges organisé sous forme d'« atelier » de réflexion collective. L'objectif affiché de s'interroger sur comment favoriser le développement d'usages variés, en valorisant au mieux les abords de ces cours d'eau, et développer l'accès à ces abords pour faciliter les déplacements dans la ville, afin d'enrichir l'étude technique quant à la prise en compte des usages. Nécessitant à la fois un regard d'ensemble et une vision différenciée selon les secteurs et les besoins des usagers, un travail sur cartes a permis d'ancrer les propos des participants dans la réalité territoriale et d'éviter des positions de principes ou trop généralisantes. Cette situation de « travail » a permis de prendre en compte l'ensemble des intérêts et usages en présence et à confronter les points de vue entre eux ainsi qu'aux contraintes techniques et contextuelles, plaçant les participants dans une posture de responsabilité citoyenne et de recherche de compromis.

3 CONCLUSION

La dimension expérimentale de cette étude a permis d'assurer in fine un travail réflexif sur sa portée, dont on peut retenir la pertinence d'une telle lecture sociologique du territoire, notamment car elle donne à voir des usages « discrets » et banals de la rivière et de ses abords, des attachements sensibles ou ténus qui ne se laissent pas facilement aborder ou cataloguer dans des catégories prédéfinies. Ainsi pour le projet technique, il semble que le défi sera de redessiner cette rivière plurielle dans ces attentes de « laisser faire la nature », du maintien d'usages discrets parfois antagonistes entre eux et d'espaces ouverts à des publics plus nombreux. Ainsi, l'approche adoptée a paru convenir à l'analyse d'une rivière qui ne semble guère embarquée dans des jeux de pouvoir ou dans des enjeux économiques significatifs qui auraient nécessité une sociologie critique pour une analyse des rapports de force et du jeu des acteurs.

BIBLIOGRAPHIE

Chemery J-B., GASC G., SUREAU BLANCHET N. (2017), *Ecouter les usages et les perceptions, une clef pour penser la restauration des cours d'eau – Retour d'expérience sur la Lergue et la Soulondre à Lodève*, Lyon, Collection Eau et Connaissance de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse